

UNE ÂME DÉLIVRÉE DU PURGATOIRE PAR SES AUMÔNES.—Ste. Thérèse écrit dans son deuxième livre des fondations : “ Quatre à cinq mois avant l'établissement du Monastère de Malagon, un jeune gentilhomme fort qualifié (1) me dit que, si je voulais faire une fondation à Valladolid, il me donnerait, du meilleur cœur du monde, une maison qu'il possédait près de cette ville, avec une grande vigne et un magnifique jardin qui en dépendaient. Il voulait à l'heure même me mettre en possession de ce vaste et riche domaine. A vrai dire j'avais de la répugnance à établir un couvent dans un endroit éloigné environ d'un quart de lieue de la ville. Cependant l'offre m'était faite de si bon cœur, et pour une fin si belle, que je ne crus pas devoir, en la refusant, priver ce jeune seigneur du mérite qui pouvait lui en revenir. D'ailleurs je réfléchis qu'après avoir pris possession de la maison offerte, il nous serait facile de l'échanger contre une autre située à Valladolid même. Ainsi j'acceptai avec reconnaissance.

Environ deux mois après, ce gentilhomme fut saisi d'une maladie subite ; le mal lui ayant enlevé la parole, il ne put pas bien se confesser, mais il témoigna, par plusieurs signes, demander pardon à notre Seigneur. Il mourut au bout de très peu de temps, dans un lieu fort éloigné de celui où j'étais alors. Le divin Maître me dit : “ Ma fille, son salut a été en grand danger, mais j'ai eu compassion de lui, et je lui ai fait miséricorde, en considération du service qu'il a rendu à ma mère, en donnant cette maison pour y établir un Monastère de son ordre. Néanmoins il ne sortira du Purgatoire qu'à la première messe qui sera dite dans ce nouveau couvent.”

A partir de ce jour les grandes souffrances de cette âme

(1) C'était don Bernardin de Mendoza. Sa grande dévotion à la Très-Sainte Vierge le porta à offrir à Ste. Thérèse, qu'il connaissait particulièrement, la maison qu'il possédait à Valladolid, à Rio de Almos, pour en faire un Couvent de N. D. du Carmel.

Mais il était réservé à Bernardin de Sienne d'être l'apôtre de la dévotion au St. Nom de Jésus, car Bernardin prêche, avant tout les gloires de ce nom béni. Quoique très éloquent, chaque fois cependant il se surpasse en célébrant ses louanges ; et dans son enthousiasme, il expose à la vénération publique un tableau sur lequel était peint le monogramme du nom de Jésus, *JHS*. L'illustre religieux avait des envieux cependant ; et on regarda comme une nouveauté profane l'introduction des lettres du nom de Jésus exposées à la vénération des peuples. Bernardin fut cité devant le tribunal du Pape. Martin V voulut lui-même présider les débats. La vaste basilique de St. Pierre fut trop étroite pour contenir la foule accourue de toutes parts. Soixante docteurs devaient accabler l'humble moine de St. François qui n'a avec lui pour se défendre que quelques Frères Mineurs, parmi lesquels se trouvait, cependant, le fameux Jean